

Bon Natale
Pace e Saluta a Tutti

PETRETO BICCHISANO

Bulletin
municipal n°6
Décembre 2010



Le mot du Maire

Nous voici bientôt à la moitié du mandat qui nous a été confié. Trop tôt pour faire un bilan mais suffisamment pour mesurer le chemin parcouru. Malgré une conjoncture économique pénalisante, nous nous sommes efforcés d'aller bien au delà de nos engagements de campagne. Les trois années à venir devraient nous permettre de réaliser d'autres ambitions. Notre commune est respectée à l'extérieur, faisons en sorte qu'il fasse bon y vivre en réunissant les forces vives et les hommes de bonne volonté.

Pace e Saluta a tutti

Jacques Nicolai

spécial patrimoine religieux de la commune

A l'occasion des fêtes de fin d'année nous vous présentons un supplément exceptionnel consacré au riche patrimoine religieux de notre village. Cette enquête révèle aussi de nombreux inédits sur nos différentes églises.

Au delà de l'esprit de laïcité qui préside à l'action des élus, il est important de redécouvrir ce passé pour comprendre qu'il appartient également à l'histoire de tous les habitants de la commune et qu'à ce titre il convient de le conserver.

Eau potable : des installations modernes au service de la population

Le village a trop longtemps souffert de la mauvaise qualité de l'eau potable, il mérite bien les nouvelles installations ultra modernes qui équipent désormais réservoirs et captages

Départementale 420

UN PROJET EN OR POUR PETRETO

L'idée du Conseil général est en phase de prendre forme et pourrait se réaliser plus tôt que prévue.

Près de deux millions d'euros pour revoir entièrement la configuration de la départementale qui traverse le village.

Nous voici donc presque à mi parcours de cette mandature que les électeurs nous ont confié en 2008. Certes nous sommes encore loin des bilans car le chantier qui reste à accomplir n'a d'égal que le chemin déjà parcouru. Ce qui aurait pu paraître au début comme une sorte de tonneau des Danaïdes a laissé place au fil du temps à d'immenses espoirs.

Coup d'œil dans le rétroviseur de ces trois années

2008

Redémarrage du projet d'assainissement eau potable, station d'épuration, réactivation des subventions, recherches de financements et régularisation foncière, clôture du secteur Varangone et création d'un accès. Informatisation de l'ensemble des services de la mairie et mise en place d'un nouveau central téléphonique. Parution du premier numéro du bulletin municipal. Pose d'une signalétique commerces et services, de panneaux-vitrines d'information communale dans les quartiers et panneaux routiers sur les voies de circulation. Réfections des mécanismes des cloches avec électrification aux normes et remise à neuf des planchers et échelles d'accès des deux clochers. Elagage des arbres en bord de route, chantier de peintures de l'école. Remise en état, en attendant mieux, de l'éclairage public et réfection de l'ensemble des trottoirs sur la Nationale. Aménagement CTC/commune du plateau sportif, dépôt du dossier réaménagement et éclairage du stade. Remise en état de l'arrosage entre l'Usine et Foce, réfection de la fontaine et aménagement du pourtour. Régularisations foncières, réaménagement des projets de trois chemins, réfection des canalisations, enrobé et aménagements. Création du Comité communal des fêtes, première fête de la Châtaigne et réveillon géant sous chapiteau.

2009

Mise en place des procédures de régularisation des forages existants, projet renforcement ressource en eau potable à Penta. Préparation des différentes DUP - déclaration d'utilité publique- (périmètres de sécurité, travaux, maîtrise du foncier pour les captages). Renégociation des prévisions concernant le chantier eau potable et assainissement au regard du désengagement de l'Etat sur sa part de financements. Début des travaux et suivi du chantier avec améliorations et modifications en raison de la réalité du terrain. Réalisation de la surface multisports (tennis) CTC/commune. Remise en état et électrification du local technique de la commune. Réfection complète du clocher de l'église Annonciation.

2010

Finalisation du dossier de la seconde tranche des travaux d'adduction eau potable, assainissement et station d'épuration, début des travaux imminents. Aménagement d'un réseau eau d'arrosage sur le secteur Centunica, fin travaux du nouveau réservoir de Varangone et équipement des réservoirs d'un système électronique de chloration. La rénovation de la fontaine de Caci est terminée. Conventions avec la SAFER, la Chambre de commerce (aide aux primo accédants à la propriété). Suivi du dossier bâtiment en état d'abandon, étude commandée pour la réfection des autres chemins, communaux, ventes pour l'euro symbolique des emprises du futur siège de la communauté des communes et la caserne des forestiers sapeurs. Achèvement de l'éclairage du stade (incessamment). Instauration d'un droit de préemption urbain.

La liste n'est pas exhaustive, voir la suite dans ce bulletin.

Monument aux Morts

Une délibération a donné pouvoir au maire afin que soit établie une convention avec Mme Rosette Matra qui a cédé une parcelle de terrain à la commune afin d'y ériger un monument aux morts des deux grandes guerres.

Le terrain sera immédiatement mis en état et nettoyé. De son côté l'association des Anciens combattants travaille sur un projet de monument qui devrait réunir les noms de ceux qui ont donné leur vie au cours des deux grands conflits.

Le monument de la Résistance reste en place et les plaques portant les noms de militaires tués ne quitteront pas leurs églises respectives

Construction d'un mur



Le Conseil général a commencé les travaux d'un mur de soutènement de la chaussée entre le petit cimetière et le pont d'A Millela. Rien n'étant fait au hasard, le retrait de ce mur laissera place à quelques stationnements qui seront bien utiles dès que le monument aux morts sera réalisé.

Travaux

La CTC a commencé des travaux herculéens sur la nationale en direction de Casalabriva. D'autres travaux sont envisagés à la sortie de notre village en direction de Propriano. La voie de dépassement de 700 mètres de long nécessitera 62 000 m³ de déblais dont 22 000 de roches pour un montant de plus de deux millions d'euros répartis entre la Région (70%) et l'Etat (30%).

La traversée de Petreto

Un projet en or porteur d'espoir de développement

La promesse du Conseil Général prend sérieusement forme et l'on pourrait rapidement passer aux actes. Montant du projet: près de deux millions d'Euros !

Imaginons ce que sera la traverse de Petreto quand le projet du président Panuzzi prendra corps. Une chaussée mise à niveau, parfois élargie et recouverte d'un enrobé uniforme, des portions de trottoirs supplémentaires et une continuité maximale des bordures. La remise en état de la fontaine de Chiarone. Des places de stationnement éparpillées à chaque endroit où cela est possible. Les virages réaménagés et élargis. Les exutoires et caniveaux reconstruits ou renforcés, création de fossés bétonnés et accompagnement des chutes d'eau afin de maîtriser les eaux pluviales. Le busage du canal d'arrosage de Foce pour élargir la petite place et faciliter la circulation.

Des stationnements devant le monument de la Résistance, des parking pour les cars face au groupe scolaire. Des murs de soutènement tout au long du parcours, la suppression de certains rochers dangereux pour la circulation et enfin un éclairage public plus dense et plus performant avec la remise à niveau des armoires électriques. Enfin, des rampants pour réduire la vitesse des voitures dans certains endroits accidentogènes.

Ce qui n'est pas possible: le réaménagement du virage de la route du couvent qui nécessiterait une trop grande emprise au sol, et l'enfouissement des lignes aériennes (EDF-France Télécom).

Le projet commence en raccordement du futur rond point de la route nationale 196 et se termine à la sortie de Petreto vers la St. Hubert sur une longueur de 2400 mètres, le tout en articulation avec le chantier Petreto-St. Eustache dont on commence à voir les premières réalisations. On a l'impression que les travaux pourraient commencer bien avant ceux que prévoit depuis longtemps la CTC sur la nationale. Impression confirmée par la fréquence des réunions que les services d'études des grands travaux du Département ont avec la mairie et aussi par le sérieux des documents qui sont mis à notre disposition. Autre élément intéressant: la régularité et la disponibilité des techniciens qui ont étroitement associé la municipalité dans l'élaboration du projet. Chaque détail, problème ou éventuelle modification a été soumis à notre approbation dans un esprit de concertation exceptionnel. La plupart de nos observations ont été prises en compte.

Tout dépend des propriétaires

Une seule chose pourrait freiner voir retarder ce projet: les acquisitions foncières. En effet certains aménagements nécessiteront des achats de terrains auprès des propriétaires riverains. Cela ne concernera que des petites parcelles, quelques mètres carré tout au plus, mais les services techniques du Département aimeraient que tout se passe à dans le meilleur esprit possible ceci afin d'éviter le recours à des expropriations inévitables et désagréables.

Conclusion, nous demandons aux personnes qui seront contactées dès le printemps pour des offres précises de bien vouloir faire le meilleur accueil à ces propositions. D'eux dépend la rapidité d'exécution des travaux.



Le Conseil Général semble nettement privilégier ce dossier qui avance à pas de géant. Les états et plans parcellaires seront transmis au Service foncier dès mars 2011. Et l'on pourra passer du rêve à la réalité plus vite que prévu. Il est évident qu'une telle réalisation pourrait laisser la porte ouverte à une sorte de renouveau de Petreto. Après la réhabilitation des ruelles et chemins qui sera inéluctable, rien n'empêche d'imaginer des initiatives à caractère privé du style créations d'atelier d'arts, artisanat ou commerces, dans un village rénové qui tout en conservant intact son cachet typique et traditionnel pourrait connaître alors un nouvel essor.

Un exemple d'écoulement sauvage des eaux pluviales que les services du CG2A ont remarqué et qu'il conviendra d'aménager.

Infos

Chemins communaux

Une étude pour la continuation de la réfection des chemins communaux a été confiée aux services de la DDTM ex DDE.

Lorsque les divers projets seront finalisés, il appartiendra à la municipalité d'en faire l'inventaire afin de sélectionner les priorités en fonction des capacités financières et des aides possibles.

Préemption

La commune vient d'instaurer un droit de préemption urbain en vue d'acquérir des biens dont elle aurait besoin pour permettre d'éventuels projets d'aménagement.

Arrosage: une petite taxe

Pour les ménages, le temps n'est pas aux dépenses superflues mais le réseau d'arrosage de la commune a ses raisons que la crise ignore.

Les achats de matériels, d'équipement, l'entretien et l'emploi du personnel ont un coût bien plus important que l'on pourrait le supposer. C'est pourquoi il a été décidé d'instaurer une taxe de 35 euros qui sera demandée à chaque utilisateur du réseau d'arrosage de l'ensemble du village.

Au regard des bénéfices que chacun peut tirer d'un réseau d'arrosage en bon état, le montant de cette taxe reste dérisoire.

Point Multi média FRESC

La Fresc a le projet d'installer un point multi média dans son local de Caci. Ce support présente un intérêt indéniable et un défi majeur pour rompre l'isolement de nos zones rurales et créer ainsi un lien social et un pôle d'attraction entre élus et professionnels. Consciente de ces enjeux importants, le conseil municipal a décidé d'allouer une subvention de 1000 euros à la Fresc dont le projet est déjà bien avancé.

Collège

Un courrier a été envoyé aux Présidents Giacobbi et Bucchini afin d'attirer leur attention sur l'état de vétusté du collège.

En effet cela doit faire près de 50 ans que l'établissement n'a pas été réhabilité correctement, façades, peintures et huisseries laissent à désirer.

Nous attendons la position de la CTC responsable et propriétaire des locaux, car pour la municipalité il n'est pas question « d'oublier » notre collège.

Immeuble en péril

Nous avons expliqué dans un précédent numéro du bulletin municipal les difficultés rencontrées dans le règlement des problèmes liés à la vétusté du bâtiment Delassus.

L'étude de l'opération démolition est acquise. M. le Maire doit signer un arrêté de péril ordinaire qui sera suivi d'un arrêté de démolition, il ne restera plus qu'à imaginer l'usage public qui sera possible de donner à l'emplacement ainsi créé.

Caserne de gendarmerie

La CNI qui dépend de la Caisse des Dépôts et Consignation avait exprimé il y a quelques temps, le vœu de reprendre à son compte l'exploitation locative de la caserne de gendarmerie moyennant en retour quelques avantages substantiels pour la commune sous forme d'une soulte.

Après un long silence nous nous sommes inquiétés des raisons de la CNI. Or il se trouve que dans le cadre des négociations entreprises par cet organisme dans un programme général de reprise des établissements de Corse, notre caserne était jugée peu intéressante en raison des faibles loyers qui y

étaient appliqués jusque là, car il faut savoir que la caserne est un bien communal loué aux autorités militaires. Six logements, des bureaux et des garages pour à peu près 20 000 € de loyer par an, cela paraissait peu rentable pour l'organisme financier.

Une étude effectuée par les services immobiliers de la gendarmerie estimait à près de 514 861 € le montant des travaux qui seraient nécessaires pour la remise aux normes de l'immeuble devenu réellement insalubre.

Ce montant est équivalent au budget municipal d'une année, les travaux devenaient irréalisables d'autant que la commune éprouve déjà les pires difficultés pour répondre aux demandes annuelles de travaux tout à fait légitimes.

C'est donc après de longues négociations qu'un accord a été trouvé, il consiste en un bail emphytéotique administratif de 50 ans pendant lequel la CNI encaissera les loyers mais surtout effectuera la totalité des travaux. En échange une redevance capitalisée de 106 000 € sera versée en une seule fois à la signature du bail.

Nous attendons une réponse qui ne saurait tarder.



Patrimoine religieux de Petreto Bicchisano



U Couventu San Francescu d'Istria

Actuellement demeure privée de la famille d'Ornano, le couvent San Francescu d'Istria est probablement l'édifice conventuel le mieux conservé de la région. Vincentello d'Istria de Sol-lacaro souhaitait sa construction dès 1537, la première pierre fut posée en 1591 et sa construction a probablement duré une dizaine d'années. La conception en U est celle des couvents franciscains de Corse. Dans l'aile ouest, l'étage supérieur était occupé par le dortoir des frères et le rez de chaussée comportait le promenoir avec ses voutes. Au XIX siècle cette aile a été transformée en élevage de vers à soie. L'aile sud servait et sert encore de logement aux propriétaires. La partie Est a disparu, elle était occupée par l'église conventuelle où étaient inhumés les seigneurs d'Istria, l'Arca entre les ailes Est et Sud servait de sépulture à des habitants de la pieve. Les premiers occupants étaient les frères Observants de l'Ordre des Franciscains. Les Récollets furent les derniers à quitter le couvent.

Après la révolte antiféodale de 1611 à 1615 au cours de laquelle le bâtiment a servi de cadre à de multiples consiglio, le couvent devient dès 1661 la Casa di Professoria, période importante de vie spirituelle sous l'impulsion notamment du frère Paolo Olivesi, savant et grand théologien. Le futur évêque de Nice Jean Baptiste Colonna d'Istria y fit une partie de ses études. Avec les guerres d'indépendance le couvent sert à nouveau de cadre à de nombreuses consultes, Sebastian Costa puis Pascal Paoli y tiendront séances (Ours Caporossi), pour ou contre les partis génois, espagnols, français ou paoliste, près d'une dizaine de réunions s'y dérouleront. Lors de la révolution française le couvent se vide, il est vendu comme bien national, c'est certainement vers cette période qu'il est dit que le mobilier fut démantelé en une nuit puis caché avant d'être installé dans l'église paroissiale de Petreto par ses habitants.

Le bâtiment ayant perdu toute vocation spirituelle il devint un lieu de casernement puis une gendarmerie avant d'être une exploitation agricole. Il sera racheté par Luca d'Ornano et son demi frère Bernardin Ramolino, oncle de Laetitia Bonaparte.

AVERTISSEMENT

Les maigres archives religieuses qui subsistent dans nos églises laissent à penser que les Pères érudits du passé n'avaient cure du message temporel. A leur décharge il faut rappeler que leur mission apostolique a été confrontée dès le XIV^{ème} siècle à un combat contre les hérésies; Giovannali et autres cathares. Dès 1552, les Jésuites constatent que la majorité des prêtres insulaires ne savent pas lire, ne connaissent pas le latin ni les formules de sacrements. Les pratiques de l'Usanza Moresca à propos des rites funéraires sont courantes chez les populations. Un décret interdit en 1610 les enchantements, la magie et la sorcellerie, la persistance tardive du Mazzerisme - dérivé du chamanisme - en font foi. Et l'on rappelle pour la énième fois aux prêtres que le concubinage et le port des armes sont interdits. On comprendra mieux que ce que les chercheurs appellent la matérialité historique, véritable fil d'Ariane, est ce qui manque le plus dans la recherche du passé. Toutefois, en dehors de toute considération religieuse, nous avons essayé avec la modestie qui s'impose d'en savoir plus sur des pages parfois opaques de cet aspect de l'histoire du village à travers son patrimoine présent et passé. Un patrimoine qui depuis une certaine loi de 1905 sur la séparation de l'église et de l'Etat, est propriété de la commune.

La première messe

Le dimanche 12 mai 1591 dans le lieu-dit Il Corso fut planté la croix sur l'emplacement du futur monastère de San Francesco en présence du Père provincial et de trente frères. (...) La messe fut célébrée en l'église Nunziata de Bicchisgia (vieille église) puis l'on rejoignit Il Corso en passant par le chemin qui passe par « la torra du Magnifico Signor Gio Geronimo, la Casa Vecchia et la torra du Magnifico Gio Valerio. Près de 1500 personnes formaient ce joyeux cortège ensuite un frère franciscain prêcha en soulevant l'émotion de la foule sur le mystère du nouveau lieu (...) Après la bénédiction du peuple les Pères appelèrent les Magnifici Signori ainsi que les gentils-hommes et procureurs de la seigneurie, de maintenir ce lieu comme si c'était leur bien propre et de donner de quoi manger, vêtir et se chauffer aux Révèrent frères qui y habiteront et de les défendre contre les injures et les violences. (...) En échange les Pères promirent de prier nuit et jour pour toute la seigneurie d'Istria (...).Après tous allèrent dîner dans la maison de l'illustre Signore Giovan Valerio (Torra Suttana) avant de s'en retourner d'où ils venaient.

Extraits d'un document trouvé le 10 avril 1630 dans le couvent, reçu par le frère Diego Doria qui l'a traduit. Recopié par le curé Doyen de Petreto A.S. Peraldi. L'original de cette pièce se trouve dans les archives des descendants de M. Jules Cesar Colonna d'Istria à Petreto Bicchisano.

Petreto



Enfin, on ne sait que fort peu de choses sur les origines de l'église doyennale Saint Nicolas. Après l'abandon de l'église piévane de Cruscaglia constaté par Mrg. Mascardi en 1587, le titre de Pievan avait été transféré au curé de Saint Nicolas. Lucette Poncin dans son Guide du Taravo, édition Alain Piazzola, situe sa construction dans les années 1870 sur l'emplacement même de l'ancienne église. La nef simple reproduit sensiblement le tracé de l'église conventuelle dont elle aura hérité d'une grande partie du mobilier et des ornements après la révolution française. Cet héritage d'une valeur historique certaine comporte un certain nombre d'objets classés mais dans son histoire récente l'église a vécu un drame lorsqu'un 7 novembre 1991 à 10 heures, par deux fois la foudre a frappé le clocher. Sacristie détruite, toit effondré sur la nef en endommageant les objets et tableaux, le presbytère fut également touché. Petreto a vécu dramatiquement cette colère du ciel. Les travaux furent longs et coûteux, le clocher fut reconstruit à l'identique.

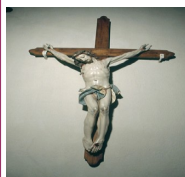


La Donation du Rosaire à St. Dominique et Ste. Catherine de Sienne accompagné de St. Nicolas évêque est une œuvre classée depuis 1982.

Datée de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle on peut remarquer la figuration des 15 mystères du Rosaire en bordure de la toile.

Auteur inconnu.

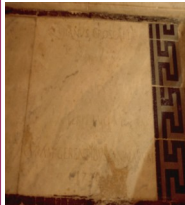
Des trésors classés L'autel tombeau provient du couvent Saint François d'Istria mais contrairement à la légende il paraît peu probable qu'il ait été remonté en une seule nuit tant l'ouvrage est imposant. Précédé de trois degrés en marbre blanc, il est surmonté de trois autres gradins d'autel et d'une élévation galbée en marbre veiné blanc, rouge et noir. Sur la face antérieure figurent les armoiries franciscaines. A l'instar d'autres couvents de l'époque il est probable que l'autel ait été produit par un atelier toscan ou ligure. Cette œuvre remarquable figure sur l'inventaire des biens de la fabrique paroissiale dressé en 1906 par de receveur des domaines Franceschi. L'autel est classé.



Christ en bois du XVII^{ème} siècle provenant du couvent, objet classé



...Calice en argent comportant les médaillons de St. Pierre et St. Paul. Les armoiries de Napoléon III figurent sur le socle avec l'inscription : Donné par SM l'empereur Napoléon III-1861. (Aux présidentielles de 1848, le futur empereur avait obtenu 608 voix sur 608 au village !)



..Dalle funéraire du Révérend Francesco Maria Malerba, piévan de Cruscaglia et citoyen d'Ajaccio. Objet classé.



...Statue de St. François d'Assise portant un crane. En bois taillé polychrome il Provient du couvent des franciscains. Restaurée fin XIX^{ème} siècle. Objet classé.

L'église Saint Nicolas de Petreto comporte encore de nombreux trésors classés au patrimoine historique. Remarquables également l'autel baroque et les différentes chapelles dont celle de St. Michel avec les armoiries des Istria (1600). Le presbytère a été édifié en 1677 et comporte une plaque gravée : 1672 -Plebannus Cruscabiae (piévan de Cruscaglia).

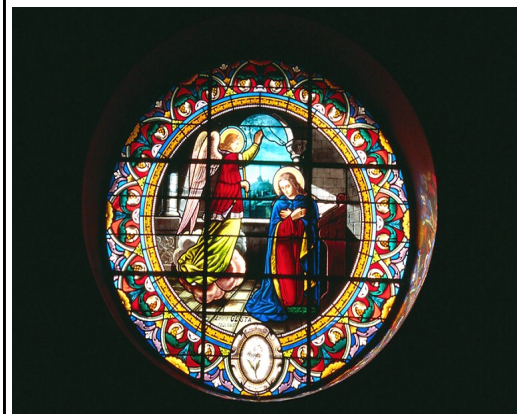


Bicchisano

En juin 1903, M. François Colonna d'Istria, président du Conseil de Fabrique de Bicchisano peut annoncer le montant définitif de la construction de l'église de l'Annonciation, A Nunziata. 30 000 francs dont le montant sera réparti comme suit: 23 000 pour la Fabrique, 2000 commune et 5000, à l'Etat. (voir page 8) La bénédiction d'une cloche sous le nom de Saint Jean baptiste sera célébrée le 14 octobre 1906 par l'abbé Filippi en présence de l'évêque J.B. Desanti. Les parrains en étaient M. Emmanuel Franchi et sa sœur Nicolette. Le 28 du même mois, en présence de la population, l'évêque consacrait l'église sous le vocable Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie. Il faut attendre avril 1918 pour assister à la bénédiction de l'autel majeur en marbre de Carrare. Au cours de la grande messe qui y sera donnée sont placées les reliques des martyrs Victor, Eulogius et Séverine. Des indulgences furent accordés aux fidèles à l'occasion de l'événement. Si l'intérieur est coquet et bien entretenu, il n'en n'est pas de même pour l'extérieur laissé trop longtemps à l'abandon. Le clocher devenu dangereux a été entièrement restauré l'hiver dernier. Parce qu'elle est placée en bordure de la route nationale, l'église qui est toujours ouverte, est très visitée notamment par les Slovènes qui viennent se recueillir devant la plaque érigée en souvenir de la catastrophe aérienne de décembre 1981. C'est à l'intérieur que les autorités avaient décidé d'effectuer les opérations de reconnaissance et d'autopsies des malheureuses victimes. Le village s'en souvient, A Nunziata aussi.



Christ en bois polychrome datant du XVII^{ème} siècle. Servait à l'occasion des processions. Objet classé.



La grande rosace se présente immédiatement au regard du visiteur. Saint Jean Baptiste et Saint Nicolas évêque y figurent en compagnie d'un enfant et d'un saloir.... Cette œuvre originale est pour le moins consensuelle, car réunissant les deux saints vénérés du village, elle a été réalisée par Louis Gesta peintre verrier de Toulouse vers la fin du XIX^{ème}.



San Ghjuvan Battista

La chapelle porte le même vocable que l'église piévane de la Cruscaglia aujourd'hui disparue. La chapelle a probablement été construite au début du XIX^{ème} siècle. Sur sa placette sous laquelle se trouve l'Arca étaient enterrés des habitants du village, l'abbé François Xavier Colonna d'Istria a été quant à lui inhumé en 1869 sous une dalle funéraire de la chapelle. Les tableaux ne sont pas classés mais sont de bonne facture.

La chapelle est le cœur de la procession de la Saint Jean d'été qui rassemble chaque année de nombreux fidèles..

Statue de Saint Jean Baptiste



Plaque apposée sur le mur de l'église en hommage aux 7 membres d'équipage et 173 passagers qui périrent lors de la seconde plus importante catastrophe aérienne de France qui s'est produite le 1er décembre 1981 sur le mont San Petro.

Les Eglises oubliées

La visite pastorale de Mrg. Mascardi en 1587 dans la pieve de la Cruscaglia aurait pu être un document unique pour la connaissance de l'histoire religieuse du village. Mais il semblerait que l'évêque de Mariana devait être probablement plus pragmatique que poète. La traduction de ses écrits nous laisse cependant un catalogue d'une grande valeur historique.

Eglise piévane San ghjuvan Battista.

Dès 1531 les pièves dépendant de l'évêché d'Ajaccio sont établies. La pieve de la Cruscaglia qui se différencie de celle de Valle (Casalabriva), était placée sous le patronage de St. Jean Baptiste.

Située au lieu-dit Piève au centre du territoire et proche des chemins muletiers, elle portait le titre de piévanie car seule habilitée à la fonction baptismale. Avec le regroupement des communautés et la création de paroisses, sa fréquentation a décliné et lors de sa visite, Mrg. Mascardi en faisait une amère description.

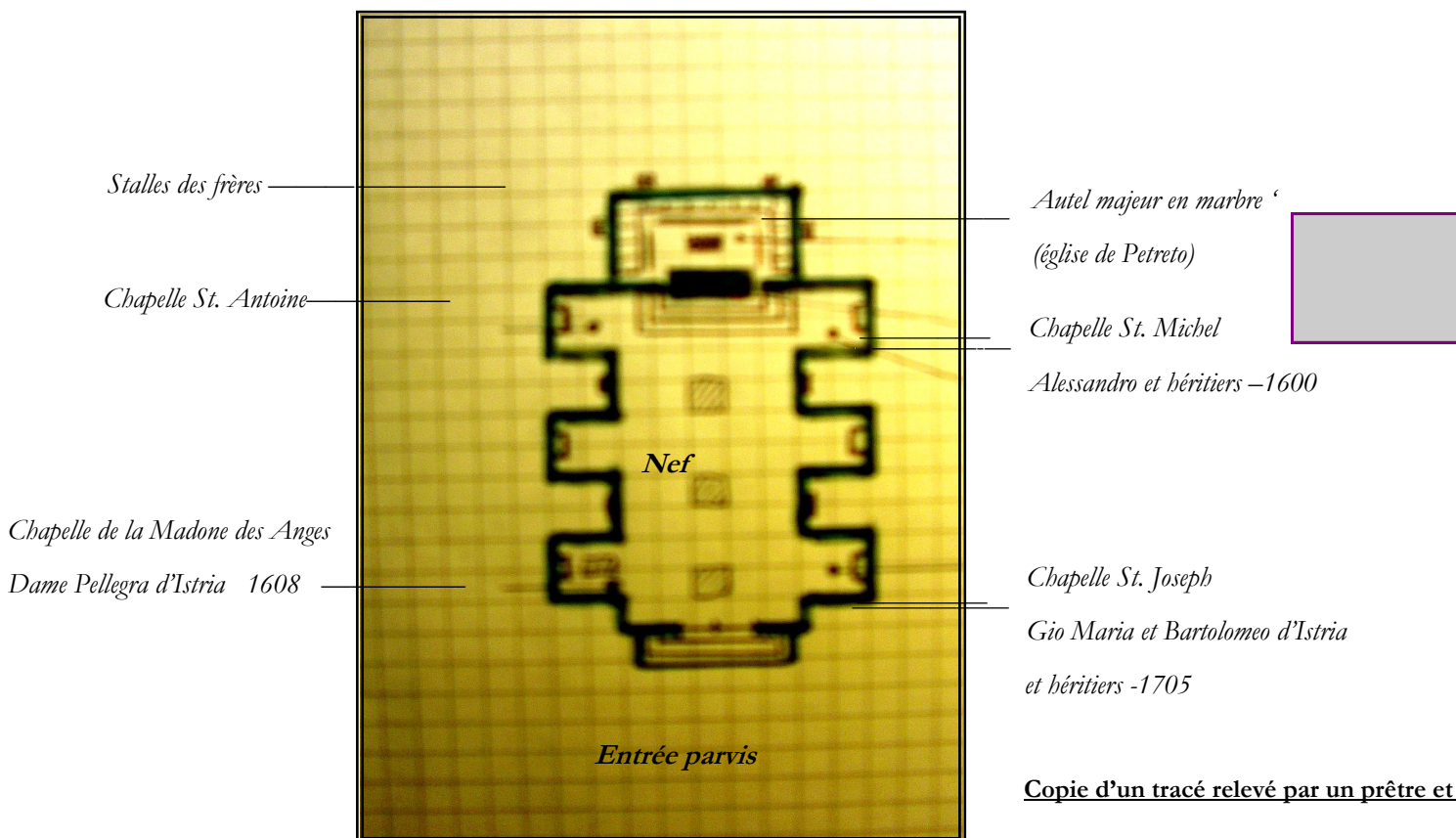
L'église est située dans un lieu champêtre à la moitié d'un mille des

habitations. Elle est assez grande, son toit la protège de la pluie, le pavement est en terre et les murs en pierre. Il y a de nombreuses ouvertures mais pas de fenêtres, les entrées sont correctes. On y trouve un récipient sommaire en pierre pour l'eau bénite. Au milieu de l'église, du côté de l'Evangile se trouve une vasque en pierre en guise de baptistère.

Le grand autel a été consacré en même temps que l'église et le cimetière mais aucun signe de cela apparaît. On trouve une icône assez correcte mais par ailleurs il manque tout ce qui est nécessaire. Sur les cotés il y a deux autres petits autels qui doivent être enlevés, ils sont dépourvus de tout

Autour de l'église se trouve un cimetière protégé contre les bêtes, les morts peuvent également être enterrés dans l'église à condition d'obtenir une dérogation. Le bâtiment n'a pas de clocher ni de cloches.

Nous sommes en 1587 et selon Mrg. Mascardi, l'église semblait déjà en état d'abandon. Pour l'abbé Buresi, la piévanie était probablement déjà transférée à l'église San Nicolao car dès 1586 son curé était appelé Piévan de Cruscaglia.



Les Eglises oubliées

Imaginons Monseigneur Mascardi entouré de ses secrétaires dans son cheminement à la découverte des églises du village. Cette fois il fait halte au cœur même de Bicchisgia devant l'église qu'il nomme Oratoire, sous le vocable Santa Maria Annunziata. L'église existait déjà au XVI^{ème} siècle puisque la messe consacrée à la construction du couvent y a été célébrée en 1591.

Annunziata ou Ghjesgia Vechja

L'Oratoire n'est pas très loin de la demeure du prêtre, les sacrements de l'église peuvent y être administrés pour la plus grande commodité des gens. Le toit est en partie en tuile et en bois, le pavement est en pierre. L'oratoire peut contenir un grand nombre de gens. Au milieu il y a un divisorium en pierre (réserve d'eau ?), on remarque également un vase en pierre contenant de l'eau bénite mais tout cela reste pauvre. Il n'y a pas de fenêtres mais existe une entrée du côté de l'épître. L'autel est en marbre blanc, il existe une croix du côté de l'épître et un autel dans un angle. Les objets du culte se résument à un calice avec la patène et un missel. Deux cloches sont visibles à l'extérieur.

L'évêque ne dit pas comment étaient fixées les cloches. Selon Mme Lucette Poncin il n'était pas rare à l'époque qu'elles soient soutenues par des portiques en bois appelés « furchetti » à moins que la foudre n'ait détruit le clocher. Ce qui pourrait expliquer la construction tardive du clocher actuel, En effet le campanile construit sur une base plus ancienne porte l'inscription ERECTUS ANNO 1809. Devenue désuète et inapte au culte, l'entretien de l'église aura coûté beaucoup d'argent (voir page 10) après avoir vainement été mise en vente elle sera définitivement détruite dans les années 1950. De nombreuses pierres sont encore visible dans le mur de soutènement de la place.



La Chapelle du Couvent

Monseigneur Mascardi n'a probablement pas visité le couvent, tout du moins pas dans le cadre de sa mission d'inspection des églises du village. Le clergé dit séculaire (Eglise) n'ayant peut-être pas autorité sur le clergé régulier (monastères). Nous ne connaissons donc jamais le vocable dont pouvait se réclamer cette chapelle franciscaine car les écrits dont nous disposons sur le sujet sont silencieux.

On sait en revanche que les bâtiments perdirent leur vocation spirituelle durant la révolution française et qu'ils furent mis en vente progressivement. Puis une partie du bâtiment comprenant la place et l'église en ruine fut vendue en 1828 à Luc d'Ornano. L'église a été complètement démolie, au centre de cet édifice se trouvait l'arca qui servait de sépulture aux frères (Abbé Buresi)

Patrimoine religieux de la commune

Bulletin municipal décembre 2010

La loi de 1905

Difficile partage

La séparation de l'église et de l'Etat validée par la loi de 1905 a donné lieu à l'inventaire des biens des paroisses dès 1906. Dans notre commune cette mission avait été confiée la même année à M. Franceschi, receveur des domaines. Avant la mise sous séquestre, les biens étaient gérés par deux Conseils de Fabrique, un pour chaque église. Les membres en étaient des clercs et des laïcs ainsi que le maire M. P. Polverelli. Cette loi modifiée en 1908 et le décret d'application intervenant seulement en 1910, c'est à partir de décembre 1911 que le maire de la commune est instamment prié de signer le procès verbal de remise des biens de l'église de Bicchisano.

Des comptes vite faits

Cela fait plusieurs fois que M. Poverelli refuse de signer le document et l'administration préfectorale sera obligée de se dispenser de son accord. Nous ne connaissant pas les motivations réelles du maire, il serait difficile d'y voir un combat d'arrière-garde mené contre la nouvelle France républicaine et laïque d'autant qu'à la lecture des réunions du conseil municipal on ressent une « tiédeur » dès lors qu'il s'agit de répondre aux nombreux appels au secours

de la Fabrique. En effet dès 1903 les récoltes sont mauvaises et cette dernière ne pouvant bénéficier des revenus des quelques fermages qui lui restent, fait appel à la mairie qui vote une petite aide de 2000 francs, ne pouvant faire plus en raison des nombreux travaux en cours...

A ce moment là, les biens de la Fabrique de Bicchisano se résument en une vieille église en ruines qui ne peut plus servir au culte, un presbytère, la nouvelle église de L'Annonciation qu'il faut encore équiper et probablement la chapelle St. Jean Baptiste rattachée à ce patrimoine. Entre l'architecte M. Pinelli et l'entrepreneur qui a construit l'église, M. Bastelica, les dettes en cours s'élèvent à environ 1200 francs. Le loyer du presbytère consenti au curé de Bicchisano ne rapporte que 12 francs par an. Rien de comparable avec le « cadeau de divorce » de la fabrique de Petreto. Dans la corbeille, ce qui revient à la commune : l'église St. Nicolas et ses trésors provenant du couvent, le presbytère et son jardin, les terrains de Valdo di Petreto et la plaine du Taravo (Bronco) qui loués à des habitants du village ont quand même rapporté 620 francs de 1907 à 1909 et pour lesquels il reste encore 720 francs à recouvrer. Cette hypothèse n'explique certainement pas à elle seule l'attitude du maire, mais les chiffres sont là.

Jean Baptiste Colonna d'Istria

Evêque de Nice

Jean Baptiste Colonna d'Istria naquit à Torra Suttana en 1758. Il fit ses études chez les révérends frères du couvent. Enfin bachelier, licencié et docteur en théologie il reçut l'ordination sacerdotale, puis fut nommé évêque de Nice de 1802 à 1833.

Dans les cahiers de Ste. Hélène, Napoléon se souviendra de ce jeune abbé qu'il a rencontré lors d'un bref séjour dans la demeure du futur évêque. Mrg. Jean Baptiste Colonna d'Istria est décédé en 1835 et repose dans la cathédrale Sainte Réparate à Nice.

Sa charité envers les pauvres fut son véritable sacerdoce durant toute sa vie.



Bicchisano se dépouille pour sa nouvelle église

Lors de l'inventaire de 1906 par M. Franceschi, celui-ci savait que la Fabrique de Bicchisano avait déjà cédé de nombreux biens. Dès 1875, le Conseil de fabrique mettait en vente un immeuble dénommé Centunica. L'année suivante c'est le tour d'un terrain de plus d'un hectare sur la commune qui rapporte 820 francs ceci afin de faire face aux travaux du nouveau clocher d'A Ghjesgia Vechja.

En 1871 déjà, M. Casabianca, conseiller général du canton alertait le préfet sur l'urgence de la construction d'une nouvelle église. La même année le conseil municipal autorise une coupe exceptionnelle en forêt communale afin d'en retirer 50 000 francs pour les travaux de la commune dont 5000 francs destinés au futur projet de la nouvelle église A Nunziata.

En 1893 M. Eidel conducteur de Ponts et chaussées de Bicchisano est chargé de mettre en place des enchères publiques pour le compte de la Fabrique. Le lot comprend des terrains de la plaine du Taravo, un quart de Valdo di Petreto, Canapile, Chiuse della Pieve, le jardin de la fontaine, la maison et le jardin de Torra Sottana.

Ces ventes étaient devenues indispensables car malgré de nombreux travaux la vieille église ne permettait plus de célébrer décemment les offices.

La construction d'un nouveau lieu de culte s'imposait.

Les églises oubliées

« Eglise sous le vocable de Saint Nicolas à Petreto »

Suite et fin de la visite de Monseigneur Mascardi à Pitretu è Bicchisgia

Après l'abandon des offices religieux en l'église San Ghjuvan Battista, dès 1587 San Nicolao porte désormais le titre de pievanie, elle est desservie par le même prêtre que l'oratoire de Bicchisgia. La population des deux villages s'élève alors à 550 âmes.

Dans cette église le prêtre administre les sacrements, il y a également un autel mais celui-ci est dans un état de délabrement. Le cimetière qui entoure l'église est assez protégé des bêtes. Auparavant on enterrait les morts dans l'église même. L'église n'est pas assez grande mais tous y viennent.

L'évêque déplore que là aussi il n'y a aucun tabernacle pour y déposer le saint sacrement, *il manque des baldaquins, il y a*

seulement quatre chandeliers. Le prêtre porte la communion aux malade en aube blanche. L'église ne possède pas de baptistère mais il existe un livre des baptêmes. Dans cette paroisse il n'a pas été célébré de confirmations depuis 6 ans, l'huile consacrée est conservée dans un vase depuis fort longtemps. En l'absence de confessionnal le prêtre donne cependant une sorte d'absolution. Les mariages peuvent être célébrés dans l'église au choix des familles, mais ici le livre des mariages n'est pas conforme ».

Selon l'abbé Buresi qui a su sauvegarder soigneusement quelques éléments historiques qui restaient le presbytère a été édifié en 1677 par le Révérend Sébastien Colonna pievan de Cruscaglia, il sera entièrement restauré en 1861 par le conseil de Fabrique.

En 1787 les deux villages comptent alors 690 habitants, après le concordat ils seront séparés pour former deux paroisses différentes.

L'église actuelle a été édifiée en 1875 sur l'emplacement de la précédente qui devait être de petite dimension et sans doute de mauvaise construction car elle s'écroula.

La conception de la nouvelle église serait probablement inspirée des plans de la chapelle du couvent.

Rappelons que l'ancienne église avait également servi de lieu de réunion lors des révoltes populaires (voir page 16)

Settiva était aussi un lieu de prière

Tout comme le village d'Aullene possédait un temple protestant, notre commune a elle aussi un sanctuaire religieux qui n'est pas apostolique et romain, il s'agit du site de Settiva probablement berceau de l'implantation des hommes sur notre territoire mais aussi lieu de culte comme en attestent différents archéologues.



René Grosjean a révélé en 1970 l'existence d'une grande chambre funéraire avec un vestibule, dans le sol une vingtaine de tasses datant de l'époque du bronze ancien soit environ deux millénaire avant JC. La structure a fait immédiatement penser à des pratiques funéraires à caractère religieux.

L'agencement du site est unique en Corse. Cinq restes humains calcinés, trois jeunes adultes, un enfant et un nouveau né correspondent à des inhumations médiévales.

Dans le cadre des « Eglises oubliées », il était juste de rendre hommage à Settiva où il y a 2000 ans de lointains « paisani » devaient déjà prier.

Le site appartient depuis peu à la Communauté des communes du Taravo.



Eglise de l'Anunziata avant le crépissage des façades



Baptême des cloches de l'église de Petreto en 1926

Marraines : Mimi Fabiani et Xavière Agostini

Quelques chroniques au hasard

Appel du bureau paroissial de l'église de Bicchisano

En janvier 1949. Don Lovicchi, curé doyen, Pierre Paul Arrii, Noël Bartoli, Paul Benedetti et Antoine Peresini ont l'honneur de faire connaître aux paroissiens que le prix des chaises sera porté de la façon suivante: chaise Prie Dieu 50 francs par an, chaise ordinaire 25 francs

Don anonyme

« Je suis Vinko Crepinsek de Celje en Slovenie. Je suis avec un groupe de touristes. Mes deux filles (Jožika et Zvonka) ont rester ici dans un accident d'avion slovene en décembre 81. Je veux visiter votre église et vous, pour vous remercier pour tous que vous avez faire pendant ce temps, pour leur mémoire. Je vous donne une vétille pour votre église ou pour réaliser quelque bon intention. Merci beaucoup encore une fois pour tous les choses, vous avez faire pour leur. »

Copie in extenso d'une lettre émouvante trouvée en septembre 1996 dans l'église. Elle contenait un billet de 100 Mark d'une valeur de 300 francs.

Fontaine du Couvent

Selon M. Jean Baptiste d'Ornano, la fontaine qui se trouvait dans la cour centrale du couvent était une source naturelle au débit abondant et l'une des trois sources de Corse riche en fluor.

Voltigeurs

Toujours de M. d'Ornano, le bataillon des Voltigeurs corses, unité mobile connaissant parfaitement la région et souvent ennemis des bandits qu'ils recherchaient avec d'autant plus d'ardeur, fut créé en 1823 et installé au couvent sous le commandement du major Luca Antonu d'Ornano, dissous en 1850, le corps des voltigeurs fut intégré dans la gendarmerie.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les personnes ou organismes qui par leur écrits ou témoignages ont directement ou d'une manière informelle contribué à la réalisation de ce reportage qui ne peut être qu'une contribution à la redécouverte d'un passé parfois mystérieux et secret.

M. l'abbé BURESI pour avoir su préserver les quelques archives restantes. Le CRDP Corse du Sud : Taravo-Patrimoine. Ministère de la Culture : inventaire général des églises. Mme Lucette Poncin : Guide du Taravo-Patrimoine d'une vallée, éditions Alain Piazzola. M. l'abbé PINELLI, les prêtres anonymes qui ont officié dans le village, M. Jean Baptiste d'ORNANO, M. Régis SANTONI, Mme Rose Matra: Corse Matin. Le site internet de la Famille Colonna d'Istria et un professeur de latin de l'association St. Paul à Ajaccio pour ses traductions fort utiles. Ainsi que Mme Jacqueline PARLA pour la mise à disposition de documents importants.

De l'inconscient collectif aux archives

Les archives dont nous disposons n'ont de contenu que le nom. Au fil des siècles des documents importants ont disparu à jamais de la mémoire écrite pour enrichir des collections personnelles. Qu'elles soient religieuses ou publiques les archives sont aussi ce que nous lèguons aux générations à venir. Dans un proche avenir, la municipalité s'efforcera de réunir les documents disponibles dans un endroit réservé de la mairie où il sera possible de les consulter et éventuellement photocopier. Appel est lancé aux personnes qui disposeraient d'informations à caractère historique de bien vouloir nous les prêter afin qu'une copie puisse enrichir notre mémoire patrimoniale collective.

Chloration des réservoirs et nouvelles techniques

Des moyens modernes au service du progrès et de la population

Les bouteilles de javel jetées dans les réservoirs pour assainir l'eau potable, c'est du passé! La commune a fait installer par la société Hydrelec de Borgo un système sophistiqué de chloration dans les installations des réservoirs.

La désinfection de l'eau se fera désormais par l'injection contrôlée d'hypochlorite de sodium qui est un puissant bactéricide, fongicide, sporicide et virucide. Le système automatique est conçu pour assurer une potabilité parfaite de l'eau afin que sa qualité soit totalement conforme à la réglementation quelque soit la quantité de consommateurs. Le bac de dosage de 60 litres stocke de l'eau de javel concentrée à 45°. Une pompe doseuse est fixée sur l'entrée du réservoir afin d'obtenir un temps de contact supérieur à 20 minutes. A l'exception de Calo et Penta qui sont également alimentés par panneaux solaires équipés d'une batterie à charge et décharge lente protégée par un régulateur, les autres réservoirs sont branchés sur le réseau EDF



Ci-dessus l'installation de Petreto que l'on retrouve dans les autres réservoirs de la commune.

Ci contre l'intérieur d'un coffret de forages.

Forages et surpresseur aussi

Les forages existants ont été équipés de coffrets de commande et de protection qui permettent d'assurer la marche automatique des pompes en fonction des niveaux des réservoirs. Ils permettent également d'assurer la protection électrique et mécanique des pompes par un ensemble de moyens de contrôle.

En raison de son implantation en hauteur, l'alimentation du quartier Vigulari (vers l'usine) était directement branchée sur les captages ce qui n'était pas une garantie en matière d'eau potable. L'installation d'un surpresseur met fin à cette situation. Installé au réservoir de Petreto ce surpresseur comprend deux pompes multicellulaires et un ballon de régulation afin d'éviter les démarrages trop forts, son fonctionnement est conforme à la pression du réseau de distribution. Bien que ce ne soit pas une priorité dans l'immédiat, il sera possible dans un avenir plus ou moins proche de relier l'ensemble de ces installations à un système de télésurveillance ayant la mairie pour point de contrôle central.

La commune s'est également équipée d'une mallette de prélèvement afin de pouvoir effectuer des analyses sommaires dans le but de corriger éventuellement le taux de chlore dans l'eau.

Nous ne pourrions pas lui garantir un goût digne des sources thermales les plus renommées mais en revanche la qualité de l'eau potable est désormais assurée.

La Poste nous rassure

Suite aux inquiétudes que nous avons formulées, M. Maréchal, Directeur départemental, est venu en juillet pour nous rassurer sur l'avenir de la Poste du village. Certains services seront réorganisés comme la comptabilité mais la bonne nouvelle concerne la distribution du courrier des communes desservies qui sera désormais centralisée au village.

Les services financiers sont maintenus moyennant parfois une demande de rendez vous. A noter que le distributeur de billets sera aménagé afin d'éviter les désagréments occasionnés par les rayons du soleil qui perturbent la lecture de l'écran et du clavier de saisie.



M. Maréchal et sa secrétaire: « la Poste n'est pas en danger »

Collège du Taravo, Site Paul Bungelmi

En 2004, le regroupement des collèges du Petreto Bicchisano et de Ste Marie Sicché s'est fait sous l'appellation « Collège du Taravo ». Depuis, Ste. Marie a choisi plus particulièrement le nom d'André Giusti pour désigner son site scolaire. Afin de répondre à une proposition ancienne, le conseil municipal s'est réuni le 31 octobre 2009 afin de se prononcer sur la désignation du nom de Paul Bungelmi pour le collège. Le critère d'appréciation retenu portait uniquement sur le rôle de M. Bungelmi, ancien directeur du collège et grand défenseur de son maintien au village à une époque où les jours de l'établissement semblaient comptés ainsi qu'à celui du vice président de la première Assemblée de Corse. Ceci n'occulte en rien le rôle important de M. Bungelmi pendant la Résistance. Le vote avait donné 9 pour, 3 contre et 3 abstentions.

Cette proposition avait été présentée au Président de l'Assemblée de Corse. Le nouveau Président du conseil de l'Exécutif dans un courrier du 16 août 2010 a donné un avis favorable et devrait présenter le projet lors d'une prochaine assemblée des élus territoriaux. Les communes d'implantation et les conseils d'administration des établissements seront également consultés. Le collège de Petreto Bicchisano porterait alors la dénomination Collège du Taravo, site Paul Bungelmi.

Etat civil

Naissances

7 mai 2010: Olivia Gonzalez

23 juillet: Elise Guyton

7 août: Mohamed OUAHABI (venant de Propriano en attendant l'hélicoptère).

Mariages

26 juin: M. Damien Colonna d'Istria et Evelyne Etheve

24 septembre M. Nicolas Parla et Solène Devaujany

Deuils

1 janvier: M. Antoine Colonna d'Istria

9 février: Mme. Sylviane Mouellic

19 février: M. Marc Codaccioni

27 février: M. Paul André Arrii

7 août: M. Guiseppe Randazzo

13 septembre: Mme Viviane Leonetti née Tenret

29 novembre: Mme Laurette Colonna d'Istria née Innocenti

La Maire et le conseil municipal félicitent les personnes concernées par les heureux événements. Ils s'associent à la douleur des familles touchées par ces disparitions douloureuses.

Débroussaillage et carte communale

Le débroussaillage autour des habitations est soumis à des réglementations précises que l'on peut se procurer en mairie sous la forme d'un dépliant. Mais la CTC nous a fait savoir que certaines dispositions ne sont pas toujours connues du grand public. Lorsqu'une habitation se trouve incluse dans la carte communale ainsi que les terrains voisins à nettoyer, c'est au propriétaire du terrain voisin de procéder lui-même au débroussaillage de son terrain au prorata de la zone des 50 mètres qui lui incombe depuis l'habitation concernée.

Un agent de la CTC devrait rencontrer les propriétaires d'habitations situées dans la carte communale afin de donner les indications nécessaires.

Rivières sales

Une demande a été faite auprès des services du Département afin d'envisager avec la municipalité un plan technique et financier ayant pour objet de nettoyer la rivière sur sa partie comprise entre le pont d'a Millela et celui de la coopérative laitière. Les procédures légales sont particulièrement longues et compliquées mais nous avons bon espoir d'arriver à nos fins.

Bicchisano: vers une place publique

Rien n'est fait, nous n'en sommes qu'au prémisses mais le terrain qui jouxte l'église de Bicchisano intéresse fortement la mairie. Nous attendons les propositions de prix du service de Domaines afin de reprendre les négociations avec les propriétaires qui sont favorables à notre démarche. L'idée d'une possible place communale en bordure de la route nationale remporte un grand succès auprès des habitants.

Luminaires

Il y a près de 200 points lumineux dans la commune qui sont desservis par une douzaine de compteurs EDF. La facture se monte à près de 12 000€ par an. La municipalité pense à réduire le nombre de compteurs et autant d'abonnements inutiles. Mais les véritables économies pourraient être réalisées en modifiant le type d'éclairage vers une formule plus économique. Des propositions nous ont été faites en ce sens et une étude sera entreprise par l'entreprise Buresi.

Bulletin municipal de Petreto Bicchisano

Directeur de la publication: Jacques Nicolai

Responsable rédaction et maquette: Daniel Breton

Comité de rédaction: le Conseil municipal

Crédit photos: Daniel Breton, Jean Claude Arrii

Imprimerie: Sarl Olivesi Corse Continue –Ajaccio

Tirage: 750 ex.

Toutes les remarques, critiques, suggestions, documents historiques, informations d'intérêt général, hors polémiques sont à adresser au responsable de la rédaction, mairie de Petreto Bicchisano



Fête de la Châtaigne

Le succès de la fête de la Châtaigne n'est plus à démontrer. Le chapiteau était plus grand que les années précédentes et il n'y avait plus de places. La soirée était animée par d'excellents musiciens et chanteurs au nombre desquels Jérôme Valinco venu à titre amical. Succès également la veille pour le grand Loto qui a drainé tous les amateurs du genre.

Coup de chapeau au Comité communal des fêtes.

Festival du Taravo

Le 23 juillet, la FRESC en association étroite avec le Comité communal des fêtes ont organisé la première édition du Festival du Taravo.

Une journée qui a été la première mouture d'une collaboration fructueuse et qui devrait laisser place à une plus grande ouverture les années à venir.

Clause Ettori (ci contre), l'enfant du village a rempli l'église de Bicchisano avec des interprétations traditionnelles a capella qui ont enchanté les spectateurs. Le groupe Canta Ghjuventu a pris la relève sur le parvis de l'église puis Domistria pour un hommage à la chanson française à travers des œuvres personnelles.

La soirée s'est terminée avec des chants et danses sur le thème « salsa et années 80 ».



Hommage à Django

Gérard Poletti et ses musiciens ont fait un tabac

C'était la grosse affiche proposée par le Comité communal des fêtes qui a fait un « tabac » cet été place de l'église à Bicchisano. Corsica Swing, la formation de Gérard Poletti accompagné de Jacques Tatich, Jean Agostini et Fiona Monbet une protégée de Didier Lockwood, des pointures européennes du jazz pour un hommage à Django Reinhardt d'une qualité rare. Exceptionnel, le nombreux public le valait bien.



De 1611 à 1615, la révolte antiseigneuriale se déroule dans l'Au delà des monts essentiellement sur le territoire des trois pièves; Cauro, Ornano et Taravo ainsi que dans l'Istria. L'île sort à peine de 16 ans de guerres. Elle a souffert de la présence de soldats italiens, français, turcs et espagnols qui ont volé les biens et brûlé des villages. La malaria fait rage, les récoltes sont mauvaises à cause du temps, les bandits pullulent, les razzias barbaresques pénètrent de plus en plus à l'intérieur des vallées. La Sérénissime république de Gènes est impuissante. Si l'on ajoute à ce climat délétère, un rejet de l'impôt -taglia- par les populations et une contestation grandissante de l'autorité des seigneurs à qui l'on ne reconnaît plus le droit de rendre justice « tant au civil qu'au criminel », tout est prêt pour la plus importante révolte contre les feudataires qu'a connu la Corse au cours de son histoire. En 1611, les émeutes partiront de Bastelica puis Olmeto où les population avaient dès 1604 demandé à Gènes « d'être les vassaux plutôt que d'être soumis aux seigneurs ». Il s'ensuivra une longue période de vols et massacres de bétail, destruction de moulins, insultes, menaces, provocations. On ne paie plus l'impôt, les seigneurs partent vivre à Ajaccio, les plus modestes d'entre eux se barricadent au village. Gènes n'envoie pas de troupes et l'évêque Giustiniani se montre plutôt favorable aux insurgés d'autant que des prêtres sont à la tête de l'insurrection avec des cappizoni et que l'église revendique toujours les terres di u piano du Taravo (Bronco) qui appartenaient à l'Abbadia de Moca. Dans ce contexte Pitretu è Bicchisgia n'est pas en reste. Après une réunion au col de l'Arasula (Ornano) entre insurgés des pièves concernées, les seigneurs dressent une liste des meneurs dont sept sont originaires du village. Quilichetto de Pitretu note une autre réunion tenue en juillet 1614 au couvent San Francesco de Bicchisgia à laquelle participaient tous les gens de l'Istria sous l'autorité des prêtres Giovanni et Pietro de Mocà, Domenico de l'Argiusta et Guerrino d'Olivese: « que nul ne mène le bétail des seigneurs, ne travaille pour eux ou ne les serve ». Le podestat Gioacchino signale que dans la foulée une autre réunion se tiendra en l'église Nunziata puis à Santa Maria de Cruscaglia de Mocà. Battista et Albertino de Petreto font part des décisions prises: faire rendre par les bergers les troupeaux des seigneurs, tailler les ceps, incendier les champs de blé, abattage et vol d'animaux puis attaque des maisons, tirs d'arquebuses sur les façades.

Un autre consiglio se tient au couvent pour élire de nouveaux chefs de la révolte. Giovan Giacomo fils de Giovan Matteo de Bicchisano, Giapicone fils de Gioacchino et Albertino fils d'Antonio de Petreto en feront partie avec des gens de Moca, Argiusta, Olivese et Calvese. Les hommes étaient venus en nombre et la plupart étaient armés. Les « procureurs » de la révolte font pression sur les éleveurs afin que le bétail soit rendu sous le contrôle d'un notaire acquis à la cause et ce devant la maison du seigneur Barbara d'Istria à Bicchisano ou sur la place du couvent. Une fois l'acte légalisé, les populations emportent le bétail ou le découpent sur place! Une réunion est organisée par les insurgés au couvent pour simuler un accord de paix. Il s'agira d'un traquenard destiné à tuer tous les seigneurs en une seule fois. Le piège est éventé et les moines cachent ceux qui n'étaient pas prévenus. Les rassemblements armés se multiplient à Bicchisano, une guerre s'engage contre les bergers récalcitrants, les participants se maquillent le visage avec du charbon car ils portent souvent des arquebuses à rouet interdites par Gènes. Les ruches sont volées, le bétail dépecé devant les maisons même des seigneurs, des moulins sont détruits. Des fantasias sont organisées la nuit à grand renfort d'insultes, de menaces de mort et décharges de mousqueterie.

En début de l'an de grâce 1614 et dans la crainte d'une contagion de la révolte, le gouverneur Centurione viendra dans l'Istria avec 600 hommes pour tenter d'apaiser les esprits, des accords controversés seront conclus sur la nature des impôts et le rôle des seigneurs. En 1615 lors de la St Laurent, fête de Campo, dans les seigneuries Bozzi et Ornano la révolte fera plus d'une douzaine de morts massacrés dans des conditions atroces. Puis viendra le temps des châtiements. Certains insurgés seront pendus, d'autres exilés dont 35 sur une barque française au départ de Porto Pollo en 1616. Les trois prêtres meneurs de la révolte dans l'Istria finiront mendiants à Rome. Finalement le village n'aura aucune victime connue à déplorer.

Ce modeste historique n'est qu'une infime partie de la narration de ces tragiques événements. La lecture du livre Les feux de la Saint Laurent reste incontournable. L'ouvrage d'Antoine Marie Graziani et José Stromboni aux éditions Piazzola qui a eu le Prix du livre Corse en 1992 reste la référence. La réédition de 2000 est cependant plus complète notamment sur l'Istria et notre village en particulier.